

Théâtre du ———★
TOTEM

Le JOUVEUR

d'après Goldoni



4 rue du moulin à papier - 22000 St-Brieuc - 02 96 61 29 55 - www.theatredutotem.com

Licence 9-1039804

LE JOUEUR

d'après Carlo Goldoni

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION:

Christophe Duffay et Zouliha Magri

AVEC

Katia Grange

Zouliha Magri

Christophe Duffay

Hervé Le Goff

Olivier Robert

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES : Hervé Vital

CONSTRUCTION DÉCOR: Yohann Le Gall et Olivier Robert

CRÉATION LUMIÈRE: François Poppe

ARRANGEMENTS MUSICAUX: Hervé Le Goff

RÉGIE: Yohann Le Gall

Co-production: Itinéraires Bis / Bleu Pluriel / Quai des Rêves

Aide à la création: Ville de St Brieuc & St Brieuc Agglomération

Avec le soutien en résidence de l'Espace Mosaïque (Collinée), Solenval (Plancoët),
Espace Palante (Hillion), Quai des Rêves (Lamballe),
Espace Athéna (La Ferté Bernard), Bleu Pluriel (Trégueux)

**Le Théâtre du Totem est en convention pluriannuelle avec
la Ville de Saint-Brieuc et le Conseil Général des Côtes d'Armor.**

Il est également subventionné par la Région Bretagne.

S O M M A I R E

1. Résumé et notes de mise en scène
2. Le projet
3. Extraits de la pièce
4. Goldoni et Références artistiques
5. Médiation culturelle
6. L'équipe
7. La Compagnie
8. Partenaires & résidences de création
9. Contacts





RÉSUMÉ

Le jour se lève. Florindo a passé toute la nuit à jouer frénétiquement aux cartes et s'en veut terriblement. Il a certes amassé une belle somme d'argent, mais il aurait pu gagner plus, beaucoup plus. Cet homme, à qui tout devait sourire, promis à un avenir tout tracé, va alors perdre pied, sombrer peu à peu et se faire dépouiller. Persuadé de pouvoir « se refaire », il multiplie les mensonges auprès de ses proches, s'endette lourdement, renonce à sa fiancée, promet finalement le mariage à une vieille femme fortunée, afin d'assouvir sa passion addictive pour le jeu...

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Après une comédie colorée avec « L'épreuve » de Marivaux, une œuvre contemporaine grinçante avec « Portrait de Famille » de Denise Bonal, nous partons explorer une pièce classique pour notre prochaine création en salle : Le Joueur de Goldoni. C'est pour nous une continuité dans notre travail où le souci de la jubilation du jeu est omniprésent. Goldoni est une évidence car il est avant tout un homme de théâtre, à la fois auteur et metteur en scène. Il aime la vie, la liberté et veut faire de ses pièces des comédies humaines.

Le Joueur est bien une comédie autour du jeu et de l'argent, thématique récurrente dans notre recherche et démarche artistique. Mais on y décèle une part plus sombre que dans ses autres pièces, teintée de suspense quant à l'avenir incertain de Florindo. Au début simple flambeur, il sombre petit à petit tel un « héros tragique ». Le jeu n'est plus un simple divertissement, mais une passion dévorante et destructrice... une véritable drogue qui l'entraînera presque à sa perte.

Goldoni met en exergue le danger que peut révéler, encore de nos jours, cette obsession, cette fascination pour le jeu. Et c'est là tout l'intérêt de la pièce, le point névralgique de notre recherche et de notre travail. D'où vient cette véritable frénésie qui peut nous pousser à l'excès, à transgresser, à nous enliser dans le mensonge, à repousser les limites? « Vouloir plus », au risque de perdre de vue la réalité des choses, mépriser ses engagements et bafouer son honneur...

Autour de notre joueur insatiable, tourbillonnent des personnages farcesques, à la fois spectateurs et victimes de cette rapide descente aux enfers: une fiancée qui ferme délibérément les yeux; un père désespéré par le choix de sa fille; une vieille femme qui rêve à une seconde jeunesse dans les bras du joueur désargenté. C'est dans une sorte de folie collective, menée tant bien que mal par Florindo, que vont se croiser ces personnages pleins de vie, hauts en couleurs. Tous ont un intérêt particulier et sont prêts à tout pour sauver un homme qui, au final, n'en vaudra pas peut-être pas la peine...



LE PROJET

ADAPTATION DE LA PIÈCE

Nous avons décidé de transposer la pièce dans un univers plus contemporain, et pour cela il nous faudra adapter certains passages, ré-écrire quelques dialogues et condenser l'histoire. La monnaie d'échange (le sequin) sera transformée, quelques noms de personnages réactualisés, pour sortir un peu plus de l'héritage de la Commedia dell'Arte (Arlequin, Pantalon...). Mais notre volonté est de conserver l'esprit et la dynamique de l'écriture goldonienne.

CREATION MUSICALE

La pièce sera ponctuée de chants et d'intermèdes musicaux, qui accompagneront ou souligneront les changements d'ambiances. Nos influences viennent de l'Italie des années 60, du doux délire du Mambo, mais aussi des caves enfumées de St Germain des Prés et des vapeurs de Swing et de Jazz qui en émanent... Des rythmiques envoûtantes dans cette folie hypnotique du jeu.

DU TRIPOT AU CASINO

À l'origine, il est question d'une «maison de jeu» au XVIIIème siècle, sûrement à Venise, puisque Goldoni situe la plupart de ses pièces dans sa ville natale. Notre volonté est avant tout d'actualiser l'espace. De nos jours, cela pourrait se passer dans un Casino sur la Côte d'Azur ou pourquoi pas à Las Vegas, ville du jeu par excellence... Ce sera un lieu coloré mais symbolique, intemporel (intérieur et extérieur). Des éléments de décor mobiles et transformables. «Un tapis de jeu» au centre, où tous se croisent, mais qui peut laisser une place à l'imaginaire du spectateur. Un espace en perpétuel mouvement grâce au travail de la lumière, qui devient aussi architecture.

DU PHARAON AU POKER

Au XIIIème siècle, le jeu de cartes le plus populaire était le pharaon, qui est l'un des plus vieux jeux d'argent et de hasard, de cercle et de casino. Florindo lui, joue au Faro, qui en est la variante italienne. Le pharaon est devenu la banque-à-tout-va et le blackjack. Nous concernant, ce sera le Poker, véritable phénomène de mode. Omniprésent dans notre société, dans les médias, le Poker s'est invité dans nos foyers (programmes télévisés, téléphones portables).



LA CRÉATION «COSTUMES»







EXTRAIT DE LA PIÈCE - 1

ACTE 1 - SCÈNE 13

PANTALON - Ecoutez monsieur Florindo, je suis un homme qui a son franc parler. Je ne sais ni dissimuler ni flatter. Vous m'avez demandé la main de ma fille, j'ai eu quelques difficultés à dire oui, non... à cause de vous qui jouez. Ce matin, on m'a dit : monsieur Florindo joue, monsieur Florindo passe sa vie à la maison de jeu, monsieur Florindo est redevenu ce qu'il était. Je suis certain que vous avez joué, ce n'est pas la peine de le cacher, ni de le nier. Et si vous avez l'intention de continuer à jouer, je déchire le contrat. Je ne veux pas faire le malheur de ma fille.

FLORINDO - Monsieur, moi aussi je suis un homme sincère, et je veux vous dire la vérité. J'ai joué cette nuit, et je vous promets que je ne jouerai plus jamais.

PANTALON - Ces promesses, vous les avez faites une centaine de fois, et nous en revenons toujours au point de départ. Vous avez le vice dans la peau, et vous ne pouvez pas vous en débarrasser. Et quand vous dites que vous ne jouerez plus, c'est avec la bouche mais pas avec le cœur. On ne fait rien de bon avec l'argent du jeu, il s'en va comme il est venu. Quand on le gagne, on le jette par la fenêtre, quand on le perd, on soupire. Il est fait pour faire des petits, et une fois suffit à le faire disparaître. Ce qui se gagne en dix fois se perd en une. Et les gains des joueurs sont bien pires que les pertes. Les pertes sont là pour montrer les choses comme elles sont, alors que les gains sont là pour flatter de faux espoirs, pour tromper, ensorceler. C'est le destin habituel des joueurs : toujours inquiets, la tête pleine de confusion, d'illusion et de vice. Coléreux, blasphématoires, odieux quand ils gagnent, ridicules quand ils perdent, sans amis, entourés de profiteurs et de pique-assiette, négligents, mélancoliques, malsains. Finalement destructeurs de leur maison, traîtres à leurs propres intérêts, à leur sang, à leur famille.

FLORINDO - Monsieur, vous m'avez terrifié. Je jure que je ne jouerai plus. Ce qui m'importe avant tout c'est votre bienveillance et celle de votre fille.

PANTALON - A ce propos, venons-en à un autre épisode. Vous êtes promis à ma fille, vous dites que vous l'aimez, et vous faites des frasques, vous vous amusez avec des femmes dans les maisons de jeu. Vos façons de faire m'étonnent. Le jeu et les femmes ! Deux beaux attributs pour un jeune homme qui veut se marier. Vous êtes un menteur, un intrigant, un voyou qui ne fera jamais rien de bien. Et moi, je vous le dis en toute franchise : ma fille n'est plus pour vous.



EXTRAIT DE LA PIÈCE - 2

ACTE 2 – SCÈNE 11

GANDOLFA - Venez-la mon cher Florindo. Quand je vous vois, je suis heureuse. Je suis un peu vieille, mais j'aime la jeunesse.

FLORINDO - Vous êtes encore bien conservée.

GANDOLFA - Je suis d'un âge avancé, mais pour certaines choses, j'en remontrai aux jeunes. Mais que voulez-vous de moi, mon cher Florindo?

FLORINDO - J'ai besoin d'une grande faveur.

GANDOLFA - Oui, mon enfant, je ferai volontiers ce que je peux.

FLORINDO - J'ai besoin de cinquante livres.

GANDOLFA - Hou ! Hou ! Où voulez-vous que je les trouve ?

FLORINDO - Allez chère madame, je sais que vous les avez.

GANDOLFA - Je vous répète que je ne les ai pas.

FLORINDO - Bon! Excusez-moi de vous avoir dérangée. J'irai chez madame Pasquella. En voilà une brave petite vieille, gentille qui m'aime bien, et si je lui fais deux ou trois douceurs...

GANDOLFA - Elle vous donnera l'argent?

FLORINDO - Certainement... Et si je pensais que cela puisse vous faire plaisir, je vous le proposerais également.

GANDOLFA - Tout ce qui vient de vous, mon enfant, je le prends.

FLORINDO - Chère petite mémé de mon cœur.

GANDOLFA - Vous m'appelez mémé ?

FLORINDO - C'est une douceur.

GANDOLFA - Elle est bien mince votre douceur ! Vous n'en connaissez pas de meilleure ?

FLORINDO - Je perds mon temps avec vous. Madame Gandolfa, mes respects!

GANDOLFA - Attendez. Ecoutez mon enfant. Cet argent, je ne l'ai pas, mais je peux vous le trouver.

FLORINDO - Plût au ciel ! Vous me feriez le plus grand plaisir du monde.

GANDOLFA - Et alors vous m'aimerez ?

FLORINDO - Tellement.

GANDOLFA - Et les douceurs, ça sera pour qui ?

FLORINDO - Tout pour vous.

GANDOLFA - Ah, petit coquin !



GOLDONI & SON OEUVRE

Carlo Goldoni est un auteur prolifique du XVIII^{ème} siècle. On lui attribue pas moins de cent quinze comédies, dix-huit tragi-comédies et plus de cinquante livrets. Surnommé le « Molière italien », il a su garder le dynamisme de la Commedia dell'Arte tout en recherchant un certain réalisme dans la représentation des comportements. Il est connu pour des œuvres phares portées par des mises en scènes prestigieuses : *Le Serviteur de deux maîtres*, *La Locandiera*, *Les rustres*, *Barouf à Chioggia*, *Il Campiello*... Dans ces différentes comédies, il scrute à la perfection la réalité italienne de l'époque et porte un regard amusé et moqueur sur toutes les classes sociales au cœur de ses intrigues.

Le Joueur n'est pas la pièce la plus connue, sans doute parce qu'elle s'écarte des comédies traditionnelles de Goldoni. L'auteur ne voulait pas d'une comédie trop gaie qui réjouisse le public par un plaisir alléchant et illusoire. Il préfère y mettre en scène un personnage malheureux, possédé par le jeu, plus sombre, afin de faire «*connaître au monde les ravages d'une passion si funeste*». Et si Goldoni ne prétend pas que toutes ses pièces soient l'école des hommes, on sent néanmoins dans *Le Joueur* un certain didactisme, une volonté de secouer « les oisifs du jeu ». Le sujet de la pièce est éminemment moderne, résonnant d'actualité, qui, comme le souligne Goldoni lui-même, «*mériterait d'être traité dans beaucoup d'autres comédies jusqu'à ce qu'on déracine ce vice, qui à mon avis, est le pire de tous*».

RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

Le jeu a inspiré de nombreux auteurs qui ont traité ce thème lors de récits littéraires ou théâtraux. Du « Joueur » de Dostoïevki aux « Joueurs » de Gogol, il n'y a qu'un pas. L'intrigue est là pour tenir le lecteur ou le spectateur en haleine. Chostakovitch a composé un opéra, « Les joueurs », à partir du récit de Gogol, oeuvre sombre et obscure, pour dénoncer l'emprise diabolique du jeu sur le joueur. Prokofiev, quant à lui s'est inspiré du roman de Dostoïevski pour écrire son opéra éponyme.

Le cinéma n'est pas en reste. Autant-Lara se penchera sur le sujet en réalisant « Le Joueur » d'après le roman sus-cité. Jacques Demy explore le thème avec « La Baie des Anges ». Plus proche de nous, Martin Scorsese traitera de l'obsession du jeu et de l'argent dans deux films marquants de notre époque : « La couleur de l'argent » et « Casino ».



MÉDIATION CULTURELLE

LECTURES-RENCONTRES-DÉBATS

Le Théâtre du Totem a toujours eu à cœur d'accompagner ses créations de médiation culturelle en lien avec les publics, à travers divers projets et rencontres menés en parallèle. *Le baiser de la veuve* d'Israël Horovitz, créé en 2004, était accompagné de tables rondes et de lectures autour des violences sexuelles. *Portrait de famille* de Denise Bonal a donné lieu à une lecture-conférence-spectacle autour de la famille « Pas besoin d'ennemis, j'ai ma famille! » en 2010. Notre engagement et notre intérêt vis à vis de nos partenaires scolaires et du tout public restent toujours fervents. Ils nous incitent et nous amènent sans cesse à nous questionner et à échanger autour des sujets que nous abordons dans nos spectacles.

Parallèlement au «Joueur», nous créerons une lecture - mise en espace «Stop, demain j'arrête!», et développerons le thème de «l'addiction» et par extension, «des conduites à risques», que nous avons déjà explorés antérieurement lors de nombreux ateliers et d'actions de sensibilisation. Cette lecture pourra être présentée dans des établissements scolaires, des médiathèques, des foyers et/ou en accompagnement des rencontres-débats.

LES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT: ÉTUDES RÉCENTES

«L'ensemble des résultats des études publiées en population générale montre que le jeu pathologique est très fréquemment associé aux autres addictions. Parmi les addictions, la dépendance au tabac est celle la plus fréquemment retrouvée chez les joueurs pathologiques. Les autres addictions (alcool, drogues illicites) précèdent généralement le début du jeu pathologique (surtout chez les hommes). Les joueurs pathologiques ayant des antécédents de dépendance aux drogues ont le plus souvent un trouble lié au jeu pathologique plus sévère.»

«Les pouvoirs publics commencent à appréhender la question du jeu pathologique comme un problème de santé publique.

Certains critères du jeu pathologique sont identiques à ceux de la dépendance:

- préoccupation par le jeu ;
- besoin de jouer des sommes d'argent croissantes pour atteindre l'état d'excitation désiré (tolérance) ;
- efforts répétés mais infructueux pour contrôler, réduire ou arrêter ;
- agitation/irritabilité lors des tentatives de réduction et d'arrêt du jeu.

L'ÉQUIPE

MISE EN SCENE ET JEU

Christophe DUFFAY



Formé par Hubert LENOIR, il débute au Théâtre du Totem en 1997. Il y joue dans *La Cantatrice Chauve* et *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Le Baiser de la veuve* de Horovitz. D'autres rencontres vont égrener son parcours de comédien : Emmanuel Nicaise de l'École Maitrisienne d'Angers qui l'éveille au théâtre chanté, et Carlo BOSO (issu du Piccolo Teatro de Milan), qui le dirige à deux reprises.

En Théâtre de rue, il joue avec la Cie Cikatomik dans *La Quincaillerie Parpassanton* et avec la Cie du Deuxième dans *A Double Tour* (Festival Juste pour Rire de Montréal) et dans *Mmh C'est Bon !* (Résidences et tournées avec le Fourneau)

Dernièrement, on le retrouve avec la Cie du Chien Bleu (coproduction Théâtre du Totem) : *Dis-le moi*, en partenariat avec La Maison du Théâtre de Brest.

En 2006, il est nommé Directeur Artistique du Théâtre du Totem à St Briec, et signe la mise en scène des derniers spectacles de la Cie : *L'Épreuve* de Marivaux et *Portrait de Famille* de Denise Bonal

Zouliha MAGRI



Au Théâtre du Totem depuis plus de 10 ans, elle joue dans de nombreux spectacles sous la direction de Hubert LENOIR, Jack PERCHER, Christophe DUFFAY : *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Le Baiser de la veuve* de Horovitz, *L'Épreuve* de Marivaux et *Portrait de Famille* de Bonal. Pour le Totem, elle écrit et met en scène *Pas Besoin d'Ennemis, j'ai ma Famille*, ainsi que la dernière création à destination du jeune public : *Citizen Smith, le banquier révolté*.

Formée au Théâtre Universitaire de Nantes, elle travaille avec Carlo BOSO (issu du Piccolo Teatro de Milan) et Pascal ARBEILLE (Théâtre du LIERRE - Paris).

Parallèlement à ses études Théâtrales au T.U, elle est élève en classe de chant lyrique au CNR de Nantes. Par la suite, elle s'est formée avec M.HERVOUET, J-P RYNGAERT, ALOUAL (Théâtre du Lierre), Claude BRUMACHON, Dominique DUPUIS et Philippe HOTTIER (Théâtre du Soleil)

L'ÉQUIPE

JEU

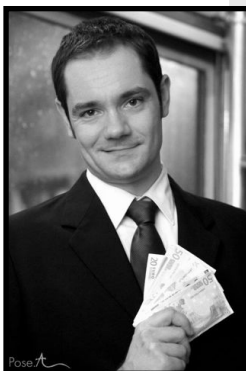


Hervé LE GOFF

Comédien, chanteur, musicien, il commence sa formation (Masque neutre, clown) avec M.F VERDIÉ du Théâtre du Passage. Il la poursuit avec les ateliers de réalisation du Totem, des stages sur le rythme et le burlesque avec la Cie Fiat Lux, de danse contemporaine avec Katja FLEIG au Théâtre du Radeau.

Au Théâtre du Totem, il joue dans *Portrait de Famille* et *Pas Besoin d'Ennemis, j'ai ma famille*.

Avec le Théâtre de La Lune, il crée *Cabaret Souvenir* et *Au Bar de l'étoile rouge*.



Olivier ROBERT

Il débute sur Nantes avec la Cie du Cyclope dans un spectacle comique visuel *Pan !... même pas mal* et *Le misanthrope* de Molière. S'ensuivent plusieurs collaborations avec le tnt (terrain neutre théâtre). Depuis 2001, il enchaîne les rôles dans différentes compagnies : *Pourquoi j'ai mangé mon père* avec la Cie Santorine (tournée décentralisée avec la MCLA), avec la Cie Bel Viaggio, avec la Cie Rachel Mademoizelle, *Liberté, égalité* avec la Cie Avec ou SANKA (Festivals «in» de rue : Sotteville, Chassepierre, Chalon-sur-Saône), avec le Théâtre Messidor. Il est un acteur récurrent au Théâtre du Totem : *L'Épreuve* de Marivaux et *Portrait de Famille* de Denise Bonal. Dernièrement il co-écrit et joue *Hommages Collatéraux*, de la Compagnie Sur un arbre perché. En Théâtre de Rue, il tourne avec la *Quincaillerie Parpassanton* de la Cie Cirkatomik.



Katia GRANGE

Formée au Cours d'art dramatique Périmony à Paris, elle suit des stages plus tard avec Solange OSWALD au NTA d'Angers. Elle joue sous la direction de Pierre SARZAC (NBA Spectacles de Bouloire) dans *Renée* (récit d'une rescapée de Dachau), *Gösta Berling* (programmée par la MCLA de Nantes), et dernièrement dans *Selma*, co-produit par le Grand T de Nantes. Elle intègre plus tard le Théâtre de l'Enfumeraiie, le Théâtre EPIDAURE (Scène Conventiionnée 72) et la Compagnie Jamais 203 (Théâtre de rue). Avec le Théâtre du Radeau, elle joue dans « Ricercar » mis en scène par François TANGUY.

Au Théâtre du Totem, elle a joué dans *Le Roi se meurt* et dans *L'Épreuve* de Marivaux

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CRÉATION DECORS & COSTUMES

Hervé VITAL

Après des études à l'EMSAT (Ecole Municipale des Arts et Techniques) et à l'Ecole Supérieure Estienne, il obtient un BTS de scénographie à Paris. Par la suite, entre comme élève à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre).

Sa formation terminée, il commence ses collaborations dans le spectacle vivant aussi bien à la scénographie qu'à la création costumes, citons : Le CRDC (Nantes) avec Trafics, la Cie JO BITUME avec Oceano Satanas et Hello Mister Jo, les Ballets de l'OPERA de PERGINE (Italie), la Cie Bel Viaggio avec Donna Giovanni .

Il est un fidèle collaborateur de Christophe ROUXEL (Cie Icart de St Nazaire) : Marat- Sade, Don Juan, et L'affaire de la Rue Lourcine (MCLA de Nantes). Dernièrement il collabore aux différentes créations jeune Public de la Compagnie Al et les Astrolobi.

CRÉATION LUMIÈRES

François POPPE

Il débute comme régisseur adjoint au Théâtre des arts Hébertot, à Paris. Il est régisseur lumière D'Amadeus (Maison de la Culture de Loire Atlantique) et régisseur général avec la compagnie Les Cousins, Compagnie des claviers (JP Farre), Compagnie Avec Ou Sanka, Christine Bastin...Il signe également les créations lumières de plusieurs spectacles du Théâtre du reflet, Théâtre à Suivre, Les Cousins, la Compagnie du Deuxième... Actuellement, il est sur la prochaine création de D.Vissuzaine, BP Zoom, Cie des Claviers, et il est le directeur technique des 15 ans du Rire Médecin au Théâtre du Rond Point (Paris).

CRÉATION MUSICALE

Hervé LE GOFF

Pianiste et chanteur, il crée en 2006 le Théâtre de Lune se spécialisant dans le théâtre musical. Avec Marine Gay, il écrit et crée trois spectacles "Cabaret souvenir", "Au bar de l'étoile rouge" et "Les Montantes". Musicien il est le claviériste du groupe de rock français Calico. (4e album en cours, concerts aux Vieilles Charrues, à l'Européen...) et crée des bandes originales de spectacles (*Portrait de famille* pour le Théâtre du Totem, *Hommages collatéraux* pour la Cie Sur un arbre perché...)

LA COMPAGNIE

Créé à Paris en 1971 par Hubert LENOIR, issu de l'école Charles Dullin, puis comédien au TNP dirigé alors par Georges Wilson, le THEATRE DU TOTEM s'implante en 1977 à Saint Briec, dans les Côtes d'Armor. Il y développe ses activités de créations et de sensibilisations auprès des jeunes et adultes amateurs, en partenariat avec la ville, le département et la région Bretagne.

En quarante ans d'existence, ce sont plus de cinquante cinq spectacles portés à la scène, privilégiant principalement les auteurs du 20^{ème} siècle : Peter Shaffer (*Equus*), Philippe Adrien (*Albert 1^{er}*), Jean Genet (*Les bonnes*), Ionesco (*La cantatrice chauve/Le roi se meurt*), Israël Horowitz (*Le baiser de la veuve*). Elle s'aventure parfois dans le théâtre classique avec Alfred de Musset (*Les caprices de Marianne*).

La compagnie fait également la part belle aux spectacles poétiques en rendant hommage à Rimbaud, et à plusieurs reprises aux poètes bretons Yvon Le Men et Xavier Grall. Dernièrement, elle crée *Et dans le vent, mon Cœur se dénoua*, un spectacle poétique où Hubert Lenoir retrouve ses premières amours, accompagné cette fois par de deux musiciens : Gildas Le Buhé et Régis Huiban.

En 2006, Christophe DUFFAY, comédien au sein du Totem depuis 1997, prend la direction artistique et explore de nouveaux univers. Il est le metteur en scène des dernières créations : *L'Épreuve* de Marivaux et *Portrait de Famille* de Denise Bonal.

En mai 2012, la compagnie se lance dans une création jeune public en partenariat avec la FOL 22 et crée : *Citizen Smith, ou le banquier révolté*, inspiré de deux contes d'Andersen, écrit et mis en scène par Zouliha MAGRI, artiste associée.

PARTENAIRES & RÉSIDENCES DE CRÉATION

Création :

24 janvier 2014

à Bleu Pluriel - TRÉGUEUX

Tournée 2013-2014 :

30 janvier au 1er février 2014

Patronage Laïque (Niort)

6 février 2014

Quai des Rêves (Lamballe)

11 février 2014

Amphithéâtre du Lycée La Mennais (Ploërmel)

18 mars 2014

Théâtre d'Avranches

20 et 21 mars 2014

Centre Culturel Jean Vilar (Angers)

18 avril 2014

Espace Palante (Hillion)

16 mai 2014

Solenval (Plancoët)

Tournée 2014-2015

(en cours d'élaboration)